

1913, il entra sur sa demande au 8^e régiment de ligne à Beverloo. Ce régiment, au bout de six mois, alla tenir garnison à Bruxelles où habitait la famille du capitaine Bourg. En mars 1914, il fut nommé capitaine-commandant. Bientôt des menaces de guerre assombrissaient l'horizon. Le commandant Bourg n'allait pas être pris à l'improviste. Il était préparé au pire. Voici le portrait que les Belges se faisaient de lui à cette époque : « Ce colosse au parler rude, intransigeant sur la discipline, avait déjà fait parler de lui avant 1914. Bourg, c'est un type, disait-on. La guerre allait permettre à son énergie farouche son plein développement »¹⁾.

La guerre éclata. Le 1^{er} août 1914 le 8^e régiment est dédoublé sous l'effet des premiers rappels de réservistes. Ce sera le 28^e régiment. Le commandant Bourg avait sous ses ordres la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon du 28^e, lequel faisait partie de la 8^e brigade mixte. Il était stationné à Laeken au moment où la guerre fut déclarée. L'ultimatum allemand du 2 août réclamant pour les armées d'invasion le libre passage par la Belgique, fut rejeté le lendemain par la réponse du gouvernement belge. La Belgique, fit-elle savoir, est fermement décidée « à repousser par tous les moyens en son pouvoir toute atteinte à son droit. » La 8^e brigade allait combattre dans le cadre de la IV^e Division d'armée du lieutenant général Michel qui avait l'ordre d'aller renforcer la défense de la position fortifiée de Namur.

Le 5 août la brigade se porta en aval de Namur le long de la Meuse pour aller défendre les ponts de Huy et occuper les avant-postes. Le commandant Bourg passait de longues journées de garde fiévreuse sur la ligne de la Méhaigne. Lorsque l'ennemi s'avancait de toutes parts avec une supériorité écrasante, la brigade, pour éviter un débordement, fit sauter les ponts de Huy et se retira dans la nuit du 14 août. Dans l'après-midi du 16, le bataillon dans lequel combattait le commandant Bourg, fut rappelé à Namur avec d'autres unités pour renforcer les troupes de défense. Il fut placé en réserve dans l'intervalle des forts d'Emines et de Suarlée et versé pendant quelques jours dans le groupement Iweins. Aucun contact sérieux n'eut lieu avec l'ennemi tandis que le sort du front se décidait du côté de Liège. La guerre devant Namur paraissait piétiner un léger moment. Mais ce calme trompeur préparait de grands bouleversements.

¹⁾ Major L. Tasnier : Les Notes d'un Combattant, Le Courier de l'Armée, 1^{er} juillet 1931.

Le colonel Bourg n'était pas un « colosse ». Du moins au Luxembourg on n'avait pas cette impression-là. Il était de stature moyenne, bien fait, de forte carrure, portait beau, avait l'air très martial. Mais ses frères étaient plus grands et plus imposants que lui. Des rumeurs prétendaient même qu'il n'avait pu entrer au Corps des volontaires luxembourgeois parce que sa taille était trop petite. C'est une autre exagération. Le jeune Damien certainement avait rêvé d'être un vrai officier d'armée.